

BUSTER

CINÉ-CONCERT PERFORMÉ

DU JEUDI 16 SEPTEMBRE AU MARDI 12 OCTOBRE 2021

Contact presse

Myra - Rémi Fort & Jeanne Clavel

01 40 33 79 13 - myra@myra.fr

Liste des journalistes venus

PRESSE ÉCRITE

Hebdomadaire

ROCHE Sabine - Elle à Paris

Mensuel

SANTI Agnès - La Terrasse

PRESSE AUDIOVISUELLE

Radiod

GUILLOT Antoine - France Culture/ émission « Plan Large »

OZOUF Chantal - Radio Soleil

STUPOVSKI Audrey - FIP

PRESSE WEB

BOURSIER Sylvie - Revue littéraire.fr

DU VIGNAL Philippe - Théâtre du blog.fr

FRANCK Sarah - Arts-chipels.fr

J

HEBDOMADAIRE

TENDANCE
NOUVELLES
TENTATIONS

TOUTES LES SORTIES, LES BONS PLANS
ET LES ACTUS PARISIENNES À NE SURTOUT PAS
MANQUER CETTE SEMAINE.

PAR SABINE ROCHE

● LE CINÉ PERFORMANCE

MATHIEU BAUER, le directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil, et **STÉPHANE GOUDET**, directeur artistique du cinéma Le Méliès, sont des passionnés de musique, de cirque et de cinéma muet. Pour célébrer Keaton, ils ont imaginé « Buster », un spectacle qui tient du ciné-concert (projection de « La Croisière du Navigator », chef-d'œuvre du burlesque), du concert (musique de Sylvain Cartigny), de la conférence (Stéphane Goudet est l'auteur d'un livre sur Keaton) et du cirque (le fildéfériste Arthur Sidoroff arpente l'espace, entre l'écran et la salle). On pourrait dire que c'est une tentative de spectacle total. C'est aussi le plus joyeux hommage qu'on puisse rendre à l'un des maîtres du muet dans la ville de Méliès.

Jusqu'au 9 octobre. nouveau-theatre-montreuil.com

**MENSUELS ET AUTRES
PUBLICATIONS**

Critique

Buster

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL / D'APRÈS LE FILM *LA CROISIÈRE DU NAVIGATOR*
DE DONALD CRISP ET BUSTER KEATON / ADAPTATION, MISE EN SCÈNE ET MONTAGE MATHIEU BAUER /
COLLABORATION ARTISTIQUE ET COMPOSITION SYLVAIN CARTIGNY

Un ciné-concert amoureux concocté par Mathieu Bauer et les siens, qui permet de (re)découvrir *La Croisière du Navigator* de Buster Keaton, chef-d'œuvre du burlesque d'une merveilleuse poésie.



© JOUJOU & PÉRIPODÉE

Si Buster Keaton, surnommé « l'homme qui ne rait jamais » ou « le visage de marbre », demeure connu pour ses incroyables cascades et son visage impassible, ses films le sont moins que ceux de Charlie Chaplin. Et pourtant... quelle maestria et quel génie dans ceux-ci ! Ce ciné-concert a donc en premier lieu le mérite de nous faire (re)découvrir l'un de ses chefs-d'œuvre, en nous faisant partager l'émerveillement de Mathieu Bauer : « Ses films ont toujours suscité en moi à la fois un plaisir enfantin de spectateur et l'admiration face à l'immense cinéaste et artiste qu'il était. » Voguant dans l'immensité de l'océan à bord du *Buford*, vieux paquebot promis au rebut que Buster Keaton investit pour bâtir son film, *La Croisière du Navigator* (1924) met en scène le périple mouvementé de deux uniques passagers (Buster Keaton et Kathryn McGuire). Deux tourtereaux qui ne reconnaîtront leur amour qu'à la fin, et traversent avant cela de phénoménales péripéties, pour se nourrir, dormir en paix, etc. L'arrivée sur une île peuplée de cannibales parachève leurs difficultés et les contraint à une fuite éperdue. Hilarants et hallucinants de précision, habitant le vaste espace du paquebot de manière millimétrée et loufoque, les gags se multiplient avec un sens du burlesque si absurde et si inattendu qu'il en devient poétique. Et parfois mélancolique, tant le monde lui échappe.

Un cinéaste géomètre et poète

Qu'il soit en scaphandre, au fond des mers bataillant contre un espadon de pacotille ou

sur la mer lorsqu'il se transforme en canot de sauvetage, dans une cuisine où tous les ustensiles sont détournés, dans une couchette où un portrait devient par un fabuleux « hasard » menace, sur le pont où les rencontres fracassantes entre le couple tiennent du miracle, Buster Keaton surprend et enchante à chaque instant. Trois musiciens en contrebass accompagnent le film d'une bande son originale bien frappée : Sylvain Cartigny, guitare et harmonium, Lawrence Williams, saxophone et chant, Mathieu Bauer, batterie et trompette, sont unis par un plaisir partagé et communicatif. Plaisant quoique anecdotique, un circassien acrobate et funambule à jardin (Alexandre Sidoroff) fait écho à la silhouette de Buster et rappelle aussi que la notion de danger est une donnée constante. Au second plan, Stéphane Goudet, conférencier historien du cinéma et directeur du cinéma voisin *Le Méléès* à Montreuil, décrypte par ses digressions le travail de Buster Keaton. « *Le privilège qu'accorde Keaton aux plans larges a pour corollaires un travail magnifique sur la profondeur de champ et une rigueur exemplaire dans la composition des images* ». Belle idée que cet hommage collectif...

Agnès Santi

Nouveau théâtre de Montreuil – Centre dramatique national, 10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Du 16 septembre au 9 octobre 2021. Du mardi au samedi à 20h, sauf les 18 et 25 septembre à 18h et le 8 octobre à 21h. Tél.: 01 48 70 48 90.



 à vivre / culture

Ciné-concert

Sur les traces de Buster Keaton

C'est un hommage original à Buster Keaton qui vous attend aux Passerelles le 15 octobre. Buster Keaton, on l'oublie souvent, c'est ce cascadeur stupéfiant, inventeur de gags, acteur muet à la rythmique impressionnante qui a crevé l'écran au début du XX^e siècle aux États-Unis avant de voir sa carrière brisée par Hollywood et son système. Pour retracer le parcours et l'œuvre du prodige américain, Mathieu Bauer, directeur du Nouveau théâtre de Montreuil a créé un spectacle musical, mélange entre un ciné-concert et une conférence didactique, autour du film *La Croisière du Navigator*, romance en haute mer à la fois hilarante et sentimentale. Mathieu Bauer officie à la batterie et à la

trompette, Sylvain Cartigny à la guitare et aux claviers, et Lawrence Williams au saxophone et au chant. Le fildéfériste Arthur Sidoroff, lui, arpente l'espace entre l'écran et la salle, en ombre du cascadeur défiant la gravité. L'écran et la scène fusionnent : on contemple la musique, on entend le film. Avec Buster, on comprend ainsi pourquoi les films du maître du muet gardent leur fraîcheur un siècle plus tard...

Buster

Mathieu Bauer / Nouveau théâtre de Montreuil

Vendredi 15 octobre, 20h30

Les Passerelles

Tarif : 15 euros/10 euros/6 euros

Réservation : 01 60 37 29 90

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

Buster

CINÉ-CONCERT PERFORMÉ

Dans cette échappée poétique signée Mathieu Bauer, la musique protéiforme de Sylvain Cartigny et le verbe éclairé de Stéphane Goudet célèbrent l'inventivité de Buster Keaton.

Jusqu'au 9 octobre

Nouveau Théâtre de Montreuil, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès. 20 h du mardi au vendredi sauf le 8 à 21 h, 18 h le samedi sauf le 9 à 20 h. Tarif : de 8 € à 23 €.

Buster

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL / D'APRÈS LE FILM *LA CROISIÈRE DU NAVIGATOR* DE DONALD CRISP ET BUSTER KEATON ET D'AUTRES MATÉRIAUX TEXTUELS ET MUSICAUX / ADAPTATION, MISE EN SCÈNE ET MONTAGE MATHIEU BAUER / COLLABORATION ARTISTIQUE ET COMPOSITION SYLVAIN CARTIGNY

Les musiciens Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny et Lawrence Williams et le circassien Arthur Sidoroff entourent et accompagnent le conférencier Stéphane Goudet pour une rocambolesque virée en mer sur les traces de Buster Keaton.

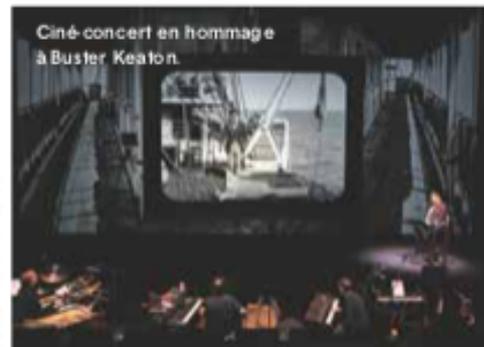
« Je suis depuis toujours émerveillé par cette figure de l'homme que l'on a surnommé « l'homme qui ne rit jamais », « la figure de cire » ou encore « le visage de marbre » : Buster Keaton. (...) Car au-delà des tartes à la crème, des poursuites et des cascades spectaculaires, Keaton est passé maître dans

l'art ô combien compliqué de ce que l'on appelle le cinéma burlesque. » dit Mathieu Bauer qui invente un ciné-concert singulier, à mi-chemin entre la performance, la conférence et le concert, pour rendre hommage à l'inventivité de cet équilibriste oscillant entre farce et mélancolie. Le verbe éclairé

de Stéphane Goudet (universitaire spécialiste de Keaton et directeur du cinéma Le Méliès, à Montreuil), son humour et son éloquence facétieuse accompagnent les images muettes.

E la nave va...

Pendant que parle le conférencier, Mathieu Bauer officie aux percussions et à la trompette, Sylvain Cartigny à la guitare et aux claviers, et Lawrence Williams au saxophone et au chant. Le fildefériste Arthur Sidoroff, quant à lui, arpente l'espace entre l'écran et la salle, en ombre du cascadeur défiant la gravité, en clown métaphysique sur les haubans. *« L'écran et la scène fusionnent : on contemple la musique, on entend le film. On comprend ainsi pourquoi les films du maître du muet gardent leur fraîcheur presque cent ans plus tard. Ils racontent l'histoire éternelle de l'humain, être vulnérable qui s'efforce de s'adapter à son environnement pour trouver sa place dans le monde. »* dit Mathieu Bauer. Invité à suivre les aventures de deux tourtereaux millionnaires



à la dérive sur un paquebot déserté, le public en croisière voguera entre éclats de rire et de musique.

Catherine Robert

Nouveau théâtre de Montreuil – Centre dramatique national, 10, place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Du 16 septembre au 9 octobre 2021. Du mardi au samedi à 20h, sauf les 18 et 25 septembre à 18h et le 8 octobre à 21h. Tél. 01 48 70 48 90.

Au Nouveau Théâtre de Montreuil cette saison

A 15h, le 18 septembre, Mathieu Bauer, directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil (NTDM), présentera la saison 2021-2022, sa dernière à la tête de cette institution. Seront évoqués les temps forts de l'année à venir. À savoir : le festival Mesure pour mesure, qui allie musique et théâtre, Le Temps des savoirs, qui implique le public, ou encore *L'Œil et l'Oreille*, un spectacle célébrant Federico Fellini et Nino Rota, qui clôturera 2021. Cette année, un temps de parole sera réservé aux spectateurs, qui pourront



Buster, une pièce autour du cinéma muet.

ainsi poser leurs questions et livrer leurs impressions. Le public du NTDM pourra ensuite rester dans la salle et assister à la reprise de *Buster*, une pièce autour du cinéma muet et mettant en scène Stéphane Goudet, le directeur artistique du cinéma voisin, Le Méliès, qui paye de sa personne. « Ce spectacle est le reflet d'une collaboration idéale entre une scène nationale et un cinéma public. On fait des opérations croisées, des cartes blanches, de la communication commune. C'est précieux », souligne Stéphane Goudet. ■

PRESSE AUDIOVISUELLE

Serre moi fort Bébel

Plan Large rend hommage à Jean-Paul Belmondo en première partie d'émission avec Jérôme Wybon, et reçoit Mathieu Amalric pour son nouveau long métrage, le magnifique mélodrame "Serre moi fort".

[...]

Rencontre avec Stéphane Goudet

Et puis le cinéma, c'est aussi au théâtre. Après *Les Carabiniers*, *Les Chasses du comte Zaroff*, *Shock Corridor* et *La Chevauchée des bannis*, le metteur en scène **Mathieu Bauer** s'attaque à un chef d'œuvre du muet, *La Croisière du Navigator*, de Buster Keaton. *Buster* mêle ciné-concert, acrobaties sur scène et très sérieuse, quoique joyeuse, analyse du film en direct, avec dans le rôle du conférencier, le critique et professeur de cinéma spécialiste du burlesque **Stéphane Goudet**, par ailleurs directeur artistique du cinéma Le Méliès à Montreuil. Il nous explique ce qui rend Buster Keaton unique, par rapport à ses contemporains Charlie Chaplin, Harold Lloyd et autres génies du genre. Ce spectacle est à voir au **Nouveau Théâtre de Montreuil** jusqu'au 9 octobre, puis en tournée en France.



Extrait du spectacle "Buster", mis en scène par Mathieu Bauer, avec Stéphane Goudet, à voir au Nouveau Théâtre de Montreuil et en tournée dans toute la France • Crédits : Jean-Louis Fernandez

<https://www.franceculture.fr/emissions/plan-large/hommage-a-jean-paul-belmondo-et-mathieu-amalric>

**PRESSE
INTERNATIONALE**



ART ET CULTURE CULTURES FRANCE

BUSTER : Un casting international pour la prestigieuse mise en scène de Mathieu Bauer

27/09/2021 / Catherine Belkhodja

BUSTER, En noir et blanc, un casting international, russe, anglais, français... pour la prestigieuse mise en scène de Mathieu Bauer attire les cinéphiles à Montreuil.

Choc esthétique en Noir et Blanc pour le Ciné-concert « Buster », mis en scène par Mathieu Bauer au Nouveau Théâtre de Montreuil. Seul un bouquet de fleurs rouges rappelle que l'amour est la véritable quête de Buster Keaton dans toute son œuvre.

Ce spectacle époustouflant d'intelligence, de beauté, d'humour et de pertinence d'analyse est porté de façon fantaisiste et ludique par une troupe de 5 personnes venus d'horizons différents: Arthur Sidoroff, funambule lunaire dansant et sautillant sur son fil durant tout le spectacle, Lawrence Williams chanteur-saxophoniste, Mathieu Bauer, metteur en scène percussionniste déjanté, Sylvain Cartigny, complice instrumentiste et compositeur, Stéphane Goudet, acteur-historien commentant les images de la Croisière du Navigator directement sur scène et sur l'écran.

Son entrée fracassante et tonitruante dans sa grande cape noire ne laisse pas deviner qu'il se fondra dans le corps même de l'écran pour y commenter les images avec une grande finesse d'analyse. Les images de la Croisière du Navigator (de Donald Crisp et Buster keaton) sont bonifiées par ces commentaires érudits, qui n'excluent pas l'humour, omniprésent durant tout le spectacle.

Dès le début du spectacle, Mathieu Bauer impose sa signature avec des mots-clefs qui finissent par constituer un magnifique paquebot lettriste qu' Apollinaire n'aurait pas désavoué.

La pertinence des propos accompagnant ce film, souligne le regard malicieux que Buster Keaton porte sur le couple. Seul son troisième mariage avec Eleanor Norris semblait vraiment serein et les multiples chassés croisés du couple du Navigator montrent que les rapports entre hommes et femmes demeuraient pour lui très complexes. En témoignent les multiples chassés croisés sur ce bateau où on se croise, se poursuit et où la rencontre finit dans une chute commune !

Qui se souvient que Buster Keaton- de son vrai nom Joseph Franck Keaton junior- est « un enfant de la balle », habitué à la scène depuis sa plus tendre enfance, grâce à la troupe familiale formée par ses parents et de leurs trois enfants ?

Habitué des planches, la petite famille se produisait dans les théâtres et les cabarets. Ce génie du burlesque a inspiré Charlie Chaplin, Orson Welles, Beckett et les plus grands. Brisé par Hollywood, il a néanmoins une centaine de films à son actif qui continuent à ravir petits et grands.

Dans la salle, les rires d'enfants se mêlent aux rires des d'adultes.

L'idée subtile de faire intervenir Stéphane Goudet, biographe de Buster Keaton, directement sur l'écran, parfois même à l'intérieur du cache servant de cadre à l'image décryptée, n'est qu'une des multiples trouvailles de cette prestigieuse mise en scène qui peut avoir plusieurs degrés de lecture : Les images populaires et grand public de Buster Keaton et les commentaires pertinents et érudits qui les accompagnent, parfaitement accessibles à tous. Le piège de l'hermétisme des propos ayant été soigneusement évité.

La création musicale de Sylvain Cartigny, très contemporaine, est de toute beauté.

La mise en scène réunissant sobriété, poésie, intelligence, fantaisie et humour nous éblouit par ses fréquents rebondissements physiques et instrumentaux. Ce Ciné-concert qui réunit imagination et talents, titille nos neurones et réveille notre mémoire collective.

Cette performance savoureuse se déguste sans modération jusqu'au 9 octobre!

Avec Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny, Stéphane Goudet, Arthur Sidoroff, Lawrence Williams

D'après le film La Croisière du Navigator de Donald Crisp et Buster Keaton

conception, mise en scène et scénographie Mathieu Bauer

collaboration artistique, composition Sylvain Cartigny

texte Stéphane Goudet

dramaturgie Thomas Pondevie

WEB



LE RIRE TRAGIQUE DE BUSTER KEATON

ARTS, CHRONIQUES, SCÈNES, SYLVIE BOURSIER par DOUBLE MARGE - 31 OCTOBRE 2021

Avec *Buster*, Mathieu Bauer, directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil, nous invite à vivre une projection, telle qu'elle pouvait se dérouler avant l'arrivée du parlant. Le cinématographe se composait d'images mobiles et d'intertitres, plus communément appelés cartons par la suite. Ces cartons servaient soit de dialogues, soit d'explications, ou encore permettaient de spécifier l'endroit, le temps de l'action et de qualifier les personnages du film. Les séances étaient loin d'être silencieuses, bruitage, orchestre et bonimenteur accompagnaient la projection, ces derniers commentaient l'image, prêtaient leurs voix aux acteurs, révélaient leurs pensées, leurs sentiments.

Mathieu Bauer signe la mise en scène d'un spectacle hybride, ciné concert circassien en hommage au génial maître du burlesque, Buster Keaton, avec au centre la projection de la *Croisière du Navigateur*. Un écran géant se déploie en fond de plateau, à gauche un fildefériste évolue sur une sorte de tyrolienne, rappelant combien le grand Buster a été un enfant de la balle, élevé par des parents acrobates. Un orchestre de quatre musiciens dont Mathieu Bauer lui-même, occupe la fosse au premier plan. Enfin un exégète, Stéphane Goudet, directeur du cinéma Le Méliès à Montreuil se tient en embuscade et commente les images à certains moments pour souligner l'extraordinaire maîtrise de l'espace d'un cinéaste géomètre, l'homme aux prises avec des machines dadaïstes, la compression du temps et de l'espace. Il ne le fait pas en expert du cinéma mais en véritable amoureux du burlesque et on est ému de le voir rire à l'unisson du public, dont de nombreux enfants présents dans la salle, des gags de l'homme qui ne sourit jamais.

L'histoire est limpide : une romance entre deux jeunes gens qui se retrouvent seuls au monde sur un bateau à la dérive et dont le baiser final, tant attendu, sera compromis par une série de vents contraires. A l'origine chacun se croit seul sur le pont ; une course-poursuite digne des autos tamponneuses les voit entrer en collision comme sur une piste de circuit 24. Les deux personnages affrontent la machinerie du bateau et rivalisent d'invention pour arriver avec tout un système de poulies à faire cuire des œufs à la coque dans une cuve conçue pour 1000 personnes. Une scène d'anthologie plonge littéralement Rollo le héros sous l'eau complètement étouffé par son scaphandre. Sa compagne accomplit ce que Gilles Deleuze a appelé la plus grande scène d'accouchement de l'histoire du cinéma : « elle le prend, dit-il, entre ses jambes pour assurer sa prise, elle arrive enfin à ouvrir d'un coup de couteau le costume, d'où s'échappe un torrent d'eau. Jamais une image n'a aussi bien rendu la métaphore violente d'un accouchement, avec césarienne et explosion de la poche des eaux ». Suite à l'attaque d'une tribu autochtone, nos héros sont perdus, seule une petite bouée qui fait des ronds dans l'eau rappelle leur existence.

Stéphane Goudet ne peut s'empêcher d'y voir les prémices de la chute du cinéaste qui réalisera ensuite seulement deux films aux titres évocateurs *le Cameraman* et *Le figurant*. L'arrivée du parlant sonnera le glas de Buster Keaton qui sombrera dans l'alcool et la dépression, oublié de l'industrie cinématographique.

Merci à Mathieu Bauer de ce rendez-vous magique et si vous aussi, vous n'avez pas oublié les batailles navales de votre enfance, courez retrouver ce poète de génie qui déclarait : « je souhaiterais être mis en terre avec un jeu de cartes et un chapelet afin d'être prêt à toute éventualité... ».

Sylvie Boursier

Buster, mise en scène de Mathieu Bauer, création au Nouveau Théâtre de Montreuil du 16 septembre au 09 octobre 2021, représentations du 16 au 18 déc. 2021 sur la scène nationale de Brive-Tulle, tournée 2022 à prévoir.

La Croisière du Navigateur, film de Donald Crisp et Buster Keaton, 1924.

Buster, adaptation et mise en scène de Mathieu Bauer, texte de Stéphane Goudet

Buster, adaptation et mise en scène de Mathieu Bauer, texte de Stéphane Goudet

Enfin, dans une rentrée assez grise, un bon spectacle! Et avec un public assez jeune -cela fait du bien- qui a longuement applaudi ce ciné-concert très maîtrisé, imaginé par Mathieu Bauer qui est ici à la batterie avec deux autres musiciens : Sylvian Cratigny et Lawrence Williams (aussi récitant). Accompagnés par Arthur Sidoroff, circassien et Stéphane Goudet, conférencier. Les cinq complices réussissent à nous embarquer dans cette *Croisière du Navigator*, une aventure aussi folle qu'invraisemblable et d'une rare poésie... réalisée en 1924 par l'immense Buster Keaton et Donald Crisp. Ce film muet, chef-d'œuvre absolu a comme unique -ou presque- lieu d'action, un bateau qu'il avait loué et qui avait servi cinq plus tôt pour expulser 250 résidents étrangers vers la Finlande, dans un accès anti-communiste des Etats-Unis en 1919...



©x

Début un peu lent mais magnifique d'absurdité : Rollo Treadway, un très riche jeune homme se fait emmener en voiture par son chauffeur... pour traverser la rue et offrir un bouquet à celle qui habite juste en face de chez lui. Il l'aime et voudrait épouser mais elle refuse net. Il s'en va alors mais très vite, elle regrette son refus. Puis, ils vont se retrouver tous les deux, absolument seuls sur un paquebot abandonné allant à la dérive. Ici, plus de domestiques ni de belle maison et ces riches jeunes gens n'ont pas le moindre sens pratique. Ils ne sont jamais entrés dans une cuisine et ne savent même pas préparer le repas le plus simple. Et Rollo/Buster a une façon bien à lui d'utiliser un outil pour un autre usage, en allant tout

droit à la catastrophe quand, par exemple, il réussit, tant que bien que mal, à ouvrir une boîte de conserves.. Question absolue de survie : il leur faudra faire avec ce qu'il y a à bord, au prix de nombreux dérapages, source infinie de gags, tous sans exception remarquables. Un bateau les croisera mais comme, pour appeler au secours, ils ont hissé le mauvais drapeau, il continuera sa route !

Leur paquebot à la dérive finit par arriver près d'une île où une foule d'indigènes en colère kidnappe la jeune femme. Rollo arrivera cependant à la récupérer après avoir enfilé avec difficulté un scaphandre et frisé la noyade- une séquence tout à fait étonnante- quand les indigènes arriveront à envahir par centaines le paquebot.. Mais tout finira bien grâce à un sous-marin qui les sauvera de ces méchants indigènes. La moindre séquence est réalisée avec une précision et un art du burlesque merveilleux fondé sur des situations invraisemblables Mais Buster Keaton arrive à les rendre crédibles et poétiques, voire émouvantes et teintées d'une certaine mélancolie. Rollo Treadway a sans cesse des rapports difficiles avec les objets du quotidien, que ce soit dans la soute, dans sa cabine, sur le pont ou dans la cuisine. Il apparaît sans cesse comme un être démuné mais arrive quand même à toucher le cœur de sa Betsy ; magnifiquement interprétée par Kathryn Mc Guire.



©x

« Je suis depuis toujours émerveillé par cette figure de l'homme que l'on a surnommé « l'homme qui ne rit jamais », dit Mathieu Bauer (...) Sous-tendant en permanence les rapports difficiles de l'homme face aux objets, face à l'espace et face à l'Autre, il décline et fait évoluer son personnage dans ce monde totalement parallèle qu'il invente face à l'adversité, et qui devient source d'une multitude de gags. (...) J'aimerais par ce ciné-concert singulier, à mi-chemin entre la performance, la conférence et le concert, rendre hommage à ce génie.



©x

Mission accomplie. Côté cour, une bouche d'aération d'un bateau. Arthur Sidoroff en sortira pour aller se balader en funambule aguerri sur un câble tendu, sans doute un clin d'œil au Buster Keaton excellent acrobate, capable de réussir à marcher sur un pont couvert d'eau comme ici, ou de circuler sur un train en marche dans *Le Mécano de la Générale*. Sur le plateau, rien qu'un long et étroit praticable noir et un cadre tout aussi noir pour la projection du film. A cour, une tablette avec un bouquet de roses rouges pour un conférencier qui commentera quelques séquences du film. Dans la fosse d'orchestre, Mathieu Bauer aux percussions avec ses deux complices aux synthé, trompette, saxos.. dont l'un est aussi récitant et « acteur » de

certaines répliques de ce film muet, sous-titré en français.

Vraiment, de la belle ouvrage finement réalisée et sans aucun accroc. Côté bémols : la musique est parfois trop amplifiée et couvre la parole du conférencier mais ce spectacle, intelligent et fin, est un hommage à la fois filmique- mention spéciale au montage vidéo de Florent Fouquet- et théâtral, à ce créateur génial, maintenant unanimement reconnu dans le monde entier. A la fin de sa vie, collabora avec Samuel Beckett pour un court-métrage muet d'une vingtaine de minutes réalisé par Alan Schneider en 65. Mais il finit, rejeté par Hollywood, assez oublié, dans l'alcool et la pauvreté...

Philippe du Vignal

Nouveau Théâtre de Montreuil-Centre Dramatique National, jusqu'au 9 octobre, 10 Place Jean Jaurès, Montreuil (Seine-Saint-Denis). T. : 01 48 70 48 90.



Buster

À mi-chemin entre le ciné-concert, le cirque et la conférence, le spectacle **Buster** rend hommage au génial Keaton.

Gags en rafale et course-poursuite à tous les étages, *La Croisière du Navigator* est un des grands classiques de **Buster Keaton**. L'histoire promet des situations hilarantes : Rollo a tout réglé pour son voyage de noces, sauf un petit détail, il n'a pas encore demandé sa main à la jeune Patsy. Devant son refus, il décide de partir seul en croisière et s'installe sur le navire mais, à son réveil, l'équipage a disparu... jusqu'à ce qu'il découvre le seul passager, Patsy elle-même.

Connu pour son théâtre croisant musique et cinéma, le metteur en scène Mathieu Bauer a convié des **musiciens** complices, le directeur du cinéma d'à côté, Stéphane Goudet, qui est aussi un spécialiste de Buster Keaton, et le fildéfériste Arthur Sidoroff pour une **performance live** autour du grand acteur et cinéaste que fut Buster Keaton. Bien plus fort qu'un ciné-concert, le résultat est formidable !

Pour la petite histoire, « Buster », le surnom attribué à Joseph Keaton par ses parents, acteurs de cabaret, signifie « casse-cou ».

M.B

Buster

A partir de 8 ans

Tarif : de 8 € à 23 €

NOS DERNIERES CRITIQUES

[...]

Critique

Buster, d'après le film *La Croisière du Navigator* de Donald Crisp et Buster Keaton adapté, mis en scène et monté par Mathieu Bauer



Un ciné-concert amoureuxment concocté par Mathieu Bauer et les siens, qui permet de (re)découvrir *La Croisière du Navigator* de Buster Keaton, chef-d'œuvre du burlesque d'une merveilleuse poésie.

[Lire la suite.](#)

[...]

THÉÂTRE - CRITIQUE

Buster d'après le film *La Croisière du Navigator* de Donald Crisp et Buster Keaton adapté, mis en scène et monté par Mathieu Bauer



NOUVEAU THÉÂTRE DE
MONTREUIL / D'APRÈS LE FILM
LA CROISIÈRE DU NAVIGATOR
DE DONALD CRISP ET BUSTER
KEATON / ADAPTATION, MISE ET
MONTAGE MATHIEU BAUER /
COLLABORATION ARTISTIQUE ET
COMPOSITION SYLVAIN
CARTIGNY

Un ciné-concert amoureuxment concocté par Mathieu Bauer et les siens, qui permet de (re)découvrir *La Croisière du Navigator* de Buster Keaton, chef-d'œuvre du burlesque d'une merveilleuse poésie.

Si Buster Keaton, surnommé « *l'homme qui ne riait jamais* » ou « *le visage de marbre* », demeure connu pour ses incroyables cascades et son visage impassible, ses films le sont moins que ceux de Charlie Chaplin. Et pourtant... quelle maestria et quel génie dans ceux-ci ! Ce ciné-concert a donc en premier lieu le mérite de nous faire (re)découvrir l'un de ses chefs-d'œuvre, en nous faisant partager l'émerveillement de Mathieu Bauer : « *Ses films ont toujours suscité en moi à la fois un plaisir enfantin de spectateur et l'admiration face à l'immense cinéaste et artiste qu'il était.* » Voguant dans l'immensité de l'océan à bord du Buford, vieux paquebot promis au rebut que Buster Keaton investit pour bâtir son film, *La Croisière du Navigator* (1924) met en scène le périple mouvementé de deux uniques passagers (Buster Keaton et Kathryn McGuire). Deux tourtereaux qui ne reconnaîtront leur amour qu'à la fin, et traversent avant cela de phénoménales péripéties, pour se nourrir, dormir en paix, etc. L'arrivée sur une île peuplée de cannibales parachève leurs difficultés et les contraint à une fuite éperdue. Hilarants et hallucinants de précision, habitant le vaste espace du paquebot de manière millimétrée et loufoque, les gags se multiplient avec un sens du burlesque si absurde et si inattendu qu'il en devient véritablement poétique. Et parfois finement mélancolique, tant le monde lui échappe.

Un cinéaste géomètre et poète

Qu'il soit en scaphandre, au fond des mers bataillant contre un espadon de pacotille ou sur la mer lorsqu'il se transforme en canot de sauvetage, dans une cuisine où tous les ustensiles sont détournés, dans une couchette où un portrait devient par un fabuleux « hasard » menace, sur le pont où les rencontres fracassantes entre le couple tiennent du miracle, Buster Keaton surprend et enchante à chaque instant. Trois musiciens en contrebass accompagnent le film d'une bande son originale bien frappée : Sylvain Cartigny, guitare et harmonium, Lawrence Williams, saxophone et chant, Mathieu Bauer, batterie et trompette, sont unis par un plaisir partagé et communicatif. Plaisant quoique anecdotique, un circassien acrobate et funambule à jardin (Alexandre Sidoroff) fait écho à la silhouette de Buster et rappelle aussi que la notion de danger est une donnée constante. Au second plan, Stéphane Goudet, conférencier historien du cinéma et directeur du cinéma voisin *Le Méliès* à Montreuil, décrypte par ses digressions le travail de Buster Keaton. « *Le privilège qu'accorde Keaton aux plans larges a pour corollaires un travail magnifique sur la profondeur de champ et une rigueur exemplaire dans la composition des images* ». Belle idée que cet hommage collectif...

Agnès Santi

A PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

Buster d'après le film *La Croisière du Navigator* de Donald Crisp et Buster Keaton adapté, mis en scène et monté par Mathieu Bauer
du Jeudi 16 septembre 2021 au Samedi 9 octobre 2021
Nouveau théâtre de Montreuil – CDN
10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil
Du mardi au samedi à 20h, sauf les 18 et 25 septembre à 18h et le 8 octobre à 21h. Tél. : 01 48 70 48 90.



CINÉMA, CONCERTS, THÉÂTRE

BUSTER. UN NAVIGATOR EN EAUX CINÉPHILIQUES.

18 SEPTEMBRE 2021

Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog



© Jean-Louis Fernandez

On a maintes fois fait revivre l'atmosphère des premiers films muets avec son accompagnateur improvisant au piano pour souligner l'action. Plus ambitieux est de mélanger musique, chanson, texte et disciplines circassiennes dans un exercice de relecture critique du film sans provoquer l'ennui ou l'irritation. Pari tenu pour le spectacle de Mathieu Bauer à partir de ce film d'anthologie qu'est la Croisière du Navigator.

Chacun se souvient d'avoir beaucoup ri de ce film sans se remémorer parfois pourquoi et de quoi. La petite révision organisée par le Nouveau Théâtre de Montreuil vient donc à pic. Petit rappel sur l'argument. Un jeune héritier richissime mais qui s'ennuie, s'ennuie, s'ennuie... décide un beau matin, pour tromper la vacuité de son existence, de se marier. Le voici qui franchit, dans sa superbe auto, la rue qui le sépare de la jeune fille qu'il s'est mis en tête d'épouser. Naturellement, vu la manière dont la demande est faite, celle-ci refuse et notre héritier décide de s'embarquer seul dans la croisière qu'il avait prévue pour deux. Mais il se trompe de bateau et s'embarque sur le Navigator, qu'un groupe d'agitateurs a détourné en enlevant le père de la jeune fille. Lancée à la recherche de son géniteur, elle s'embarque elle aussi sur le bateau. Exit l'aventure du papa. Sur le bateau désert, les deux jeunes gens errent avant de finir par se retrouver...



© Jean-Louis Fernandez

Buster, une hybridation spectaculaire

Lorsqu'on découvre le lieu, les éléments du décor sont visibles. À cour se trouve un pupitre de lecture, à jardin un fil d'équilibrisme et une énorme écouteille. Une fosse d'orchestre a été créée à l'avant-scène. Bientôt un filet de fumée sortira de l'écouteille tandis que la musique fera entendre la corne de brume du départ. Un récitant apparaît dans la fosse. Il énonce un certain nombre de noms, en anglais d'abord, puis en français. Ceux-ci prennent place peu à peu sur l'écran où ils dessinent la forme d'un paquebot, le Navigator, dont l'image se substitue peu à peu aux termes avec lesquels il a été dessiné. Le narrateur prend place sur scène, au pupitre. Il nous présente l'aventure de ce vaisseau, le Buford, promis à la démolition et loué par la production, qui constituera la source d'inspiration du film. Il évoque son rôle de vaisseau, chargé d'évacuer des soldats durant la Première Guerre mondiale, et son dernier service, pour expulser vers l'URSS ceux qu'on suspecte de communisme. Tout au long du film, qui n'est pas d'un seul tenant, il interviendra pour commenter un arrêt sur image, se référer à Deleuze, éclaircir un point ou un autre, élargir le point de vue ou citer une déclaration de Buster Keaton.



© Jean-Louis Fernandez

Le cinéma dans le spectacle

Si nombre de pièces contemporaines ont intégré la vidéo ou le cinéma dans leur propos, ici le parti est inverse. C'est du cinéma que naîtront les éléments qui l'entourent. La musique accompagnera le mouvement de tangage du bateau, jouera aux percussions, à petits coups frappés, la poursuite dans les coursives de Buster Keaton et de sa partenaire, plus aigus et légers pour elle, plus appuyés pour lui. Orage, pluie, et portes qui s'ouvrent en cadence trouveront un écho dans la musique qui fait monter la tension lorsque survient l'attaque des « sauvages », cannibales comme il se doit... Le narrateur continue d'égrener ses petits cailloux explicatifs, revenant sur les gags les plus emblématiques du film, analysant, avec humour en prime, les étapes du véritable voyage initiatique qui fera du héros un homme à part entière, quelque peu malmené, il est vrai, par une partenaire assez interventionniste. Le fildefériste, pendant ce temps, émergeant de l'écouille, à cheval sur elle ou y disparaissant comme avalé par le vide, danse sur le fil à la limite du déséquilibre avec son petit chapeau – le même que Buster Keaton – et jette le même regard faussement naïf sur le monde que le personnage dont il est une des incarnations.



© Jean-Louis Fernandez

Le cinéma dans le cinéma

Non content de jouer avec des éléments scéniques, Mathieu Bauer s'attaque à la matière filmique même. Images arrêtées et images en mouvement se répondent, elles se superposent, se font face pour s'accorder au commentaire, forment un patchwork qui vient occuper tout le fond de scène, se remplacent parfois en fondu-enchaîné. Parfois aussi, sur l'image en mouvement qui a envahi l'espace, l'un des personnages de chair et d'os s'invite, fait trois petits tours de commentaire ou de mimique et puis s'en va. Parfois enfin, on revient au film, pour percevoir l'urgence de son rythme, la force d'un gag, retrouver ce qui lui donne son parfum unique. On se replonge dans la scène où Buster Keaton s'arme d'un canon-jouet pour combattre les sauvages, on s'esbaudit des mésaventures liées à leur méconnaissance totale des petites tâches de la vie quotidienne que rencontrent les deux jeunes gens – faire le café, ouvrir une boîte de conserve – et de la manière dont ils apprivoisent, au fil du temps, leur environnement. La séquence où Buster Keaton s'attaque à une boîte de conserve avec une scie est un grand moment. Celle où il gère un déplacement d'objets à l'aide de poulies et de leviers fait remonter à la mémoire les séquences d'*Alexandre le Bienheureux* où Noiret, devenu plus flemme que flemme, recourt à cette solution pour ne plus sortir de son lit.

Loin de nous frustrer du plaisir de *la Croisière du Navigator*, *Buster* en multiplie les sources avec intelligence et humour. Si l'on ajoute que la musique, avec ses accents jazzy, est bonne et que l'ensemble baigne dans une bonne humeur bienvenue par les temps qui courent, on comprendra, si l'on est parisien, que franchir le périphérique pour se rendre à Montreuil n'est pas si difficile et, pour ceux qui viendront après, que ce sympathique spectacle vaut la peine qu'on se déplace...

***Buster*, de Mathieu Bauer, d'après le film : *La Croisière du Navigator* de Donald Crisp et Buster Keaton**

Du 16 septembre 2021 au 9 octobre 2021

Les mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 20h

Les samedis 18 & 25 septembre à 18h, le vendredi 8 octobre à 21h

Nouveau Théâtre de Montreuil – Salle Jean-Pierre Vernant – 10, place Jean-Jaurès – 93100 Montreuil

Tél 01 48 70 48 90. Site www.nouveau-theatre-montreuil.com

◆ conception, mise en scène, scénographie et montage **Mathieu Bauer** ◆ collaboration artistique, composition **Sylvain Cartigny** ◆ texte **Stéphane Goudet** ◆ dramaturgie **Thomas Pondevie** ◆ Avec : **Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny, Lawrence Williams** musiciens, **Stéphane Goudet** conférencier, **Arthur Sidoroff** circassien ◆ création lumières **Alain Larue** ◆ création son **Dominique Bataille, Alexis Pawlak** ◆ création costumes **Nathalie Saulnier** ◆ régie générale et vidéo **Florent Fouquet** ◆ assistantat à la mise en scène **Anne Soisson** ◆ durée : 1h30

TRANSFUGE

Choisissez le camp de la culture

Réservez vos spectacles!
Découvrez nos 10 coups de cœur scène, musique et
danse de la rentrée.

Buster au Nouveau Théâtre de Montreuil, ciné-concert performé



Dans cette échappée poétique signée **Mathieu Bauer**, la musique protéiforme de Sylvain Cartigny et le verbe éclairé de Stéphane Goudet célèbrent l'inventivité de **Buster Keaton**. Ni ciné-concert classique, ni conférence didactique, ce rendez-vous ouvre des fenêtres inattendues sur l'œuvre d'un cinéaste aussi populaire que génial, en nous transportant au-delà du grand écran. L'écran et la scène fusionnent : on contemple la musique, on entend le film.

Du 16 septembre au 09 octobre.

Réservations en suivant [ce lien](#).



Scène

« Keaton fait écho à l'enfant en nous »

Le ciné-concert de Mathieu Bauer

Propos recueillis par Marjorie Bertin

13/09/2021 • Entretien

Amoureux des interactions entre musique, théâtre et cinéma, Mathieu Bauer crée *Buster*, un « ciné concert performé » d'après *La Croisière du Navigator* (1924) de Buster Keaton, où deux jeunes gens se retrouvent, malgré eux, sur un paquebot à la dérive.

Buster n'est ni un ciné concert, ni une performance. De quoi s'agit-il donc ?
Le cinéma hante mon travail depuis longtemps. Et cela faisait des années que j'avais très envie de faire une forme de ciné concert, d'inventer une partition musicale et de la jouer, avec Sylvain Cartigny, tout en y ajoutant d'autres formes. Lorsque j'ai eu l'opportunité de créer *La Croisière du navigator*, j'ai demandé à Stéphane Goudet, directeur du cinéma Méliès à Montreuil, également maître de conférences en cinéma, d'imaginer un objet qui donnerait des clés de compréhension et d'analyse tout en laissant aux spectateurs la possibilité d'embarquer dans le film. J'ai aussi eu envie de faire des zooms, des ralentis, des séquences parallèles, etc. Et de générer une tension, à travers une évocation de Buster Keaton sur scène, avec le circassien, fildefériste Arthur Sidoroff.

Le choix d'un circassien m'étonne. Les films de Keaton, c'est presque de l'anti-cirque, le cirque est dans la vie quotidienne.
C'est vrai que cela peut sembler incongru (*Rires*). Ce n'est pas un double de Keaton. Par sa silhouette, ses qualités acrobatiques, l'équilibriste génère de l'émerveillement. Sa présence contribue aussi à « l'écoute du muet » (*Rires*). Lui-même essaie de trouver sa place avec le conférencier, le film et la musique.

D'où vient la musique que vous jouez en direct ?
Exception faite d'un clin d'œil aux Beatles et d'une chanson évoquée dans le film, ce sont des compositions originales de Lawrence Williams, polyinstrumentiste très talentueux, de Sylvain Cartigny, avec lequel je travaille depuis longtemps, et de moi-même.

Pourquoi *La Croisière du Navigator* ?

Alors que nous étions confinés, la dérive des personnages résonnait étrangement avec notre époque. Et la rencontre amoureuse de ces aristocrates oisifs, qui se construit à partir d'un postulat gaguesque me plaisait énormément. Je suis touché par ces personnages amenés à apprendre à vivre avec des outils sortis d'un autre âge.

Convoquer un universitaire, de la musique, un circassien, est-ce un moyen de rendre plus présent un réalisateur dont certains films ont 100 ans ?

Peut-être...Le temps de la représentation est très présent, c'était nécessaire d'ajouter des éléments théâtraux en lien avec le film et la musique.

Pourquoi ce film nous parle-t-il toujours ?

Je l'ai vu plus de 30 fois et j'en ris encore ! (*Rires*) Je suis émerveillé par les rires communicatifs qu'il déclenche, notamment chez les enfants. C'est un peu un cliché mais ce cinéma fait écho à l'enfant présent en nous. C'est un magnifique cinéaste, doté d'un sens du tempo, du cadrage et de l'écriture extraordinaire. C'est un feu d'artifice d'inventions ! Keaton, c'est l'homme de la foule, lambda, en prise avec le monde. Son personnage, confronté à la menace de machines trop grandes qu'il finit par dompter, est aussi un peu comme nous cherchant un nouveau lien à la nature.

Buster de Mathieu Bauer, du 16 septembre au 09 octobre au Nouveau théâtre de Montreuil.

Plus d'informations en suivant [ce lien](#).

Buster au Nouveau Théâtre de Montreuil du 16 septembre au 9 octobre 2021

Dans cette échappée poétique signée Mathieu Bauer, la musique protéiforme de Sylvain Cartigny et le verbe éclairé de Stéphane Goudet célèbrent l'inventivité de Buster Keaton.



Buster au Nouveau Théâtre de Montreuil © Jean-Louis Fernandez

Parmi tous les burlesques géniaux de l'âge d'or des années 1920 (**Charlie Chaplin, Fatty, Harold Lloyd, Harry Langdon, Laurel et Hardy**), **Buster Keaton** a sans doute le style cinématographique le plus reconnaissable. Il aime les grands espaces et les plans d'ensemble, pour y perdre son héros, le contraindre à s'affirmer contre les éléments.

Ni ciné-concert classique, ni conférence didactique, ce **spectacle Buster au Nouveau Théâtre de Montreuil** ouvre des fenêtres inattendues sur l'œuvre d'un cinéaste aussi populaire que génial, en nous transportant au-delà du grand écran. Le chef-d'œuvre muet ***La Croisière du Navigator***, romance en haute mer à la fois hilarante et sentimentale, est passé au crible du regard passionné de **Stéphane Goudet**, historien du cinéma et directeur du cinéma Le Méliès voisin.

“ Je suis depuis toujours émerveillé par cette figure de l'homme que l'on a surnommé «l'homme qui ne rit jamais», «la figure de cire» ou encore «le visage de marbre»: **Buster Keaton. Ses films ont toujours suscité en moi à la fois un plaisir enfantin de spectateur et l'admiration face à l'immense cinéaste et artiste qu'il était. Beaucoup sont entrés au panthéon de ma cinéphilie et restent des références dans mon imaginaire d'artiste.**

Dans *La Croisière du Navigator*, l'immensité du bateau préfigure l'infini des océans, qui menace d'absorber les personnages. Le privilège qu'accorde **Keaton** aux plans larges a pour corollaires un travail magnifique sur la profondeur de champ et une rigueur exemplaire dans la composition des images. Rigueur qui fait de lui, selon l'écrivain **Petr Kral**, la figure même du cinéaste géomètre.

Aux séquences parfois arrêtées, ralenties ou diffractées, répondent les ambiances sonores, les crescendos dramatiques et les envolées étourdissantes d'une partition inspirée par les musiques improvisées. **Mathieu Bauer** officie aux percussions et à la trompette, **Sylvain Cartigny** à la guitare et aux claviers, et **Lawrence Williams** au saxophone et au chant. Le fildefériste **Arthur Sidoroff**, lui, arpente l'espace entre l'écran et la salle, en ombre du cascadeur défiant la gravité.



Buster au Nouveau Théâtre de Montreuil / Jean Louis Fernandez

Distribution

- adaptation, mise en scène et montage **Mathieu Bauer**
- d'après le film *La Croisière du Navigator* de **Donald Crisp** et **Buster Keaton**
- collaboration artistique, composition **Sylvain Cartigny**
- dramaturgie **Thomas Pondevie**
- texte **Stéphane Goudet**
- création lumières **Alain Larue**
- création son **Dominique Bataille, Alexis Pawlak**
- création costumes **Nathalie Saulnier**
- régie générale et vidéo **Florent Fouquet**
- assistantat à la mise en scène **Anne Soisson**
- avec **Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny, Lawrence Williams** musiciens **Stéphane Goudet** conférencier **Arthur Sidoroff** circassien

L'écran et la scène fusionnent : on contemple la musique, on entend le film. On comprend ainsi pourquoi les films du maître du muet gardent leur fraîcheur presque cent ans plus tard. Ils racontent l'histoire éternelle de l'humain, être vulnérable qui s'efforce de s'adapter à son environnement pour trouver sa place dans le monde.

Création

Une rocambolesque virée en mer sur les traces de Buster Keaton.

Buster



Les musiciens Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny et Lawrence Williams et le circassien Arthur Sidoroff entourent et accompagnent le conférencier Stéphane Goudet.

[Lire la suite.](#)

Buster de Donald Crisp et Buster Keaton, mise en scène de Mathieu Bauer



D'APRÈS LE FILM LA CROISIÈRE
DU NAVIGATOR DE DONALD
CRISP ET BUSTER KEATON ET
D'AUTRES MATÉRIAUX TEXTUELS
ET MUSICAUX / ADAPTATION,
MISE EN SCÈNE ET MONTAGE
MATHIEU BAUER /
COLLABORATION ARTISTIQUE ET
COMPOSITION SYLVAIN
CARTIGNY

Les musiciens Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny et Lawrence Williams et le circassien Arthur Sidoroff entourent et accompagnent le conférencier Stéphane Goudet pour une rocambolesque virée en mer sur les traces de Buster Keaton.

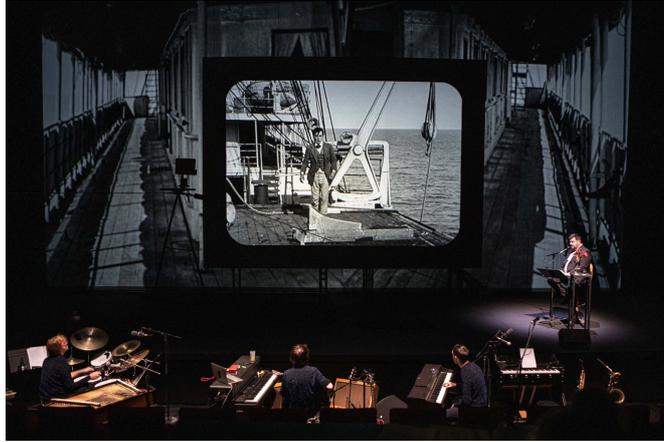
« Je suis depuis toujours émerveillé par cette figure de l'homme que l'on a surnommé « l'homme qui ne rit jamais », « la figure de cire » ou encore « le visage de marbre » : Buster Keaton. (...) Car au-delà des tartes à la crème, des poursuites et des cascades spectaculaires, Keaton est passé maître dans l'art ô combien compliqué de ce que l'on appelle le cinéma burlesque. » dit Mathieu Bauer qui invente un ciné-concert singulier, à mi-chemin entre la performance, la conférence et le concert, pour rendre hommage à l'inventivité de cet équilibriste oscillant entre farce et mélancolie. Le verbe éclairé de Stéphane Goudet (universitaire spécialiste de Keaton et directeur du cinéma Le Méliès, à Montreuil), son humour et son éloquence facétieuse accompagnent les images muettes.

E la nave va...

Pendant que parle le conférencier, Mathieu Bauer officie aux percussions et à la trompette, Sylvain Cartigny à la guitare et aux claviers, et Lawrence Williams au saxophone et au chant. Le fildéfériste Arthur Sidoroff, quant à lui, arpente l'espace entre l'écran et la salle, en ombre du cascadeur défiant la gravité, en clown métaphysique sur les haubans. *« L'écran et la scène fusionnent : on contemple la musique, on entend le film. On comprend ainsi pourquoi les films du maître du muet gardent leur fraîcheur presque cent ans plus tard. Ils racontent l'histoire éternelle de l'humain, être vulnérable qui s'efforce de s'adapter à son environnement pour trouver sa place dans le monde. »* dit Mathieu Bauer. Invité à suivre les aventures de deux tourtereaux millionnaires à la dérive sur un paquebot déserté, le public en croisière voguera peut-être entre éclats de rire et de musique.

Catherine Robert

Mathieu Bauer rend hommage à Buster Keaton



Mathieu Bauer rend hommage à Buster Keaton en créant un spectacle musical autour du génial « roi de la chute ».

Sylvain Cartigny à la guitare et à l'harmonium, Lawrence Williams au saxophone et au chant, Mathieu Bauer à la batterie et à la trompette. Ensemble, ils composent la bande son originale qui conduit l'ensemble du spectacle. Cette partition accompagne la projection du film *La Croisière du Navigator*, un des chefs-d'œuvre de Keaton réalisé en 1924, une romance en haute mer à la fois hilarante et sentimentale.

Les musiciens engagent un dialogue entre la musique et le film, en suivant les lignes de narration, l'intrigue et les tensions qui en découlent. Au plateau, on pourra également compter sur les analyses éclairantes de Stéphane Goudet sur la vie et l'œuvre de Buster Keaton, et sur la présence du fildefériste Arthur Sidoroff, convoquant ainsi la dimension physique de cet acteur hors pair.

BUSTER / CRÉATION

MATHIEU BAUER

**avec Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny, Stéphane Goudet, Arthur Sidoroff,
Lawrence Williams**

d'après le film *La Croisière du Navigator* de Donald Crisp et Buster Keaton

adaptation, montage et mise en scène Mathieu Bauer

collaboration artistique et composition Sylvain Cartigny

dramaturgie Thomas Pondevie

texte Stéphane Goudet

scénographie, création lumière et régie générale Xavier Lescat

création son Dominique Bataille

création costume Nathalie Saulnier

montage vidéo Florent Fouquet

assistanat à la mise en scène Anne Soisson

Production Nouveau théâtre de Montreuil – CDN

Coproduction LUX Scène nationale

durée 1h30

ciné-concert performé

Nouveau Théâtre de Montreuil

JEU 16 SEPT > SAM 09 OCT

mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi à 20h

sauf samedi 18 septembre et samedi 25 septembre à 18h

et vendredi 8 octobre à 21h

salle Jean-Pierre Vernant

10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil